

ACTUALITÉS MÉDICALES

CETTE VITAMINE AIDERAIT À LUTTER CONTRE PARKINSON EN AGISSANT SUR LE MICROBIOTE

Publié le 18 juin 2024 par Hélène Bour sur Santé magazine



Une étude a révélé un lien entre microbiote intestinal et maladie de Parkinson, et montré les effets bénéfiques d'une famille de vitamines pour traiter cette maladie neurodégénérative.

Une nouvelle étude vient réaffirmer le rôle conséquent du microbiote intestinal pour notre santé. Parue récemment dans la revue *npj Parkinson's Disease*, une étude menée par la faculté de médecine de l'Université de Nagoya, au Japon, a en effet mis en évidence un lien entre microbiote intestinal et maladie de Parkinson.

Les chercheurs ont constaté une réduction, dans les bactéries du microbiote intestinal (ou flore intestinale), des gènes responsables de la synthèse de vitamines B2 et B7.

Ils ont également découvert une relation entre l'absence de ces gènes et de faibles niveaux d'agents permettant de maintenir l'intégrité de la barrière intestinale.

DES VITAMINES ANTI-INFLAMMATOIRES ET PROTECTRICES

Rappelons que les micro-organismes de notre microbiote intestinal produisent des substances qui maintiennent notre barrière intestinale, afin de défendre notre organisme contre les toxines, en les empêchant de pénétrer dans la circulation sanguine,

potentiellement jusqu'à atteindre le cerveau. Là, les toxines peuvent engendrer une inflammation, comme celle observée dans la maladie de Parkinson, souligne l'équipe de recherche dans un communiqué.

Concrètement, les scientifiques ont analysé les selles de patients atteints de Parkinson, vivant au Japon, mais aussi aux États-Unis, en Allemagne, en Chine et à Taïwan. Grâce à une technique séquençant tout le matériel génétique des échantillons, ils ont pu mieux appréhender la constitution génétique des microbiotes des participants.

C'est ainsi que l'équipe a pu observer une diminution des gènes bactériens responsables de la synthèse de la vitamine B2 (ou riboflavine) et de la vitamine B7 (biotine), chez les parkinsoniens.

Or, ces vitamines du groupe B ont des propriétés anti-inflammatoires, pouvant contrecarrer l'inflammation neuronale observée dans la maladie de Parkinson. En outre, ces vitamines jouent un rôle crucial dans le maintien de l'intégrité de la barrière intestinale.

VERS UNE SUPPLÉMENTATION PERSONNALISÉE ?

Des carences en ces vitamines pourraient donc affaiblir la barrière intestinale, exposant le système nerveux à des toxines passées par la circulation sanguine.

Les chercheurs estiment ainsi qu'une supplémentation en ces vitamines du groupe B serait "une voie thérapeutique potentielle" pour soulager les symptômes de la maladie de Parkinson, et peut-être même pour ralentir sa progression. L'étude laisse aussi entendre qu'un traitement personnalisé en fonction du microbiote du patient serait de bon ton pour de meilleurs résultats.

"Nous pourrions effectuer une analyse du microbiote intestinal des patients ou effectuer une analyse des métabolites fécaux", a suggéré Hiroshi Nishiwaki, premier auteur de l'étude. "En utilisant ces résultats, nous pourrions identifier les individus présentant des carences spécifiques et administrer des suppléments oraux de riboflavine et de biotine à ceux dont les niveaux sont diminués, créant ainsi potentiellement un traitement efficace".

CERVEAU, INTESTIN ET MALADIES NEUROLOGIQUES

Conférence Niort 21/06/2024 Pr Derkinderen

Le Professeur des Universités et Praticien hospitalier à l'Inserm de Nantes Pascal DERKINDEREN nous a expliqué l'influence des neurones dans le cerveau et également sur l'ensemble du tube digestif. L'axe intestin cerveau a suscité un intérêt auprès des chercheurs. Un troisième acteur le microbiote intestinal s'est ensuite imposé. Les symptômes étant différents chez les parkinsoniens les traitements sont adaptés au cas par cas.

PRÉSENTATION

3 thèmes abordés :

1- la maladie est différente selon les gens donc des traitements différents seront proposés

2- recherche de traitements modificateurs de la maladie permettant de ralentir son évolution

3- la recherche à Nantes

1- Signes communs aux personnes atteintes de Parkinson

- problèmes avec les gestes amples, les gestes alternatifs rapides (brossage des dents)

- lenteur, difficultés à faire certains gestes (raideur)
- les tremblements : 30 à 40% ne tremblent pas

Ces signes qui touchent la motricité sont expliqués par le manque en dopamine

Une région du cerveau (la substance noire dans le tronc cérébral qui contient 500 000 neurones à dopamines) contient tous les neurones dopaminergiques qui disparaissent progressivement avec la maladie.

Avec le schéma : Des symptômes <=> perte de 50 à 70 % des neurones <=>

Signes moteurs dégradés <=> traitements <=> signes moteurs améliorés.



Cependant les traitements n'empêchent pas les dépôts (environ 10 μm) dans les neurones à dopamine.

Les neurones qui survivent contiennent des corps de Lewy (des agrégats d'une protéine, l' α -synucléine). On ne peut actuellement voir ceux-ci qu'à l'autopsie.

Ces corps de Lewy sont parfois assez diffus dans le corps (pas seulement dans la substance noire)

- dans le bulbe olfactif (ce qui expliquerait la perte d'odorat)
- dans les zones du sommeil (d'où le fait de vivre ses rêves)
- dans les centres de l'équilibre
- dans la moelle épinière (les baisses de tension)
- dans le cortex (qui provoquerait en partie les hallucinations et les difficultés de concentration)
- dans les glandes salivaires (salivation excessive ou au contraire bouche sèche)
- sur la peau (les sueurs extrêmes)

Ces symptômes non moteurs n'apparaissent pas chez tous les malades parkinsoniens et ils sont peu sensibles aux médicaments dopaminergiques. Ces derniers peuvent même parfois les aggraver.

2- Recherche de traitements (Traitement vs Evolution)

Les agrégats d' α -synucléine ont la capacité de se déplacer d'un neurone à l'autre.

Par exemple, lors de tentatives de greffes de neurones à partir d'embryons chez des personnes atteintes de maladie de Parkinson, ces derniers ont amassé eux-aussi des corps de Lewy.

Les personnes diffusent plus ou moins leur α -synucléine, ce qui modifie l'évolution => Comment bloquer la diffusion ?

Il faudrait donc cibler cette protéine avec des médicaments, pour modifier l'évolution de la maladie (plutôt que de se contenter d'apporter de la dopamine supplémentaire).

- **l'immunothérapie** : apporter des anticorps, soit naturels, soit artificiels.

Un vaccin pour fabriquer des anticorps a été essayé en Autriche il y a déjà plusieurs années.

Des injections d'anticorps préparés par l'industrie pharmaceutique (anticorps monoclonaux) ont aussi été testées mais les résultats sont pour le moment décevants.

- **Utilisation d'un traitement anti-diabétique**

La maladie provoque de l'inflammation dans le cerveau, liée au passage de l' α -synucléine de neurones en neurones.

Un médicament anti-diabétique, le lixisénatide (agoniste du GLP1) pourrait diminuer cette inflammation et ralentir la maladie. Des essais ont été faits avec une injection par jour, sans modifier le traitement existant. Les parkinsoniens qui ont reçu ces injections n'ont pas eu d'évolution négative dans leur maladie, contrairement au groupe placebo.

Toutefois, ce traitement en est toujours en cours d'essai.

De plus, le médicament en question n'est plus utilisé pour le traitement du diabète et il présente des effets digestifs marqués. D'autres études sont donc nécessaires pour confirmer ou infirmer ces premiers résultats encourageants.

- **Piste de recherche sur les neurones de l'intestin**

Constat : Même schéma de diffusion de corps de Lewy dans les neurones de l'intestin que dans le cerveau. Il est proposé que la maladie pourrait commencer par l'intestin, mais cela reste à démontrer.

3- Activités de recherche à Nantes

Il n'existe pas d'unité de recherche de neurosciences à Nantes, mais un laboratoire pour la recherche sur les neurones de l'intestin. C'est pourquoi la recherche s'est intéressée aux liens entre le cerveau et l'intestin.

Les mêmes lésions que dans le cerveau sont retrouvées dans l'intestin, y compris les corps de Léwy.

Il serait donc possible de détecter la maladie avec une biopsie de l'intestin.

Enjeux :

On ne détecte pas aujourd'hui l'alpha-synucléine.

Parkinson est une maladie spécifique à l'homme <=> pas de modélisation animale

Pas d'imagerie disponible permettant de suivre l'alpha-synucléine malgré d'importants efforts de recherche dans ce domaine.

Après cet exposé, de nombreuses questions furent posées auxquelles le Professeur Pascal DERKINDEREN répondit en groupe ou individuellement ensuite dans le temps convivial qui a clôturé cette conférence.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

AG FFGP NIORT 22/06/2024



L'Assemblée Générale Ordinaire de la Fédération Française des Groupements de Parkinsoniens du 22 juin 2024 statuant sur les rapports moral, d'activité et financier de l'année 2023 s'est tenue à l'Hôtel MERCURE à Niort et a débuté à 9 h.

5 Groupements présents (parmi 6 groupements actifs)

- Berry (5 personnes)
- Deux Sèvres (10 personnes)
- Roannais (4 personnes)
- Val d'Oise (2 personnes)
- Vendée (5 personnes)

Excusé

Mr CHEVRIER Eric (conseil scientifique)

Rapport moral

Il est présenté par Mr FERRATON Jean-Baptiste, responsable légal et trésorier de la FFGP.

Les participants ont une pensée pour Patrick GERVOIS et Jean-Paul WAGNER qui nous ont quittés au cours de l'année 2023 emmenant avec eux des trésors de vie associative, Richesse cultivée avec tous ceux qui se sont battus avec eux pour faire avancer la lutte contre cette maladie.

Il est évoqué la nécessité de faire le lien avec les autres associations de parkinsoniens pour relancer le collectif national. Le livre blanc devra être la base des échanges.

Pour le bon fonctionnement de la FFGP, une proposition est faite pour que chaque groupement désigne une personne pour le représenter au sein du Conseil d'Administration, lors des réunions visio, cette personne pouvant changer d'une visio à l'autre.

Un échange a lieu à propos du journal La Page et de son contenu.

Le site internet fonctionne plutôt correctement, les groupements contactent si besoin les responsables de SITI pour les mises à jour, par contre il faut penser à bien alimenter.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité, à mains levées.

Rapport financier

Il est également présenté par Mr FERRATON.

Il est proposé, pour l'année 2024, de créer une page de compte spéciale pour le journal La Page et de bien différencier le coût lié au journal avec celui du coût de l'affranchissement (tous deux réglés à l'imprimeur).

Le rapport financier est adopté à l'unanimité, à mains levées.

Projets et questions diverses pour l'année 2024

- Bénévolat : Il est proposé aux membres du comité collégial de quantifier les heures consacrées à la FFGP au fur et à mesure pour se rendre compte du temps effectivement consacré au bénévolat.
- Assurance : le problème est posé pour les conducteurs qui transportent des personnes, dans le cadre d'une activité d'un groupement. Actuellement, l'assurance de la FFGP ne les couvre pas, c'est leur responsabilité civile qui serait prise en compte en cas de problème. A voir avec la MACIF ou avec une autre compagnie.
- Tennis de table : L'activité tennis de table est actuellement recommandée aux parkinsoniens. La FFGP pourrait se renseigner sur ce qui existe au niveau national (Fédération Française de Tennis de Table). A voir peut-être aussi avec France Parkinson qui

a déjà des activités mises en place.

- Prochaine AG : Le Groupement du Val d'Oise se propose pour organiser l'assemblée générale l'année prochaine. La date reste à définir (peut-être au mois de mai).
- Comité Collégial : Elections de nouveaux membres du comité collégial

Joëlle GERVOIS remplace officiellement son mari Patrick, en tant que responsable de La Page, fonction qu'elle a tenue depuis le décès de celui-ci et pour laquelle elle est vivement remerciée

Maryline MOUILLE du Groupement de la Vendée prend le poste de trésorière.

Eric CHEVRIER, membre du conseil scientifique, rentre dans le comité collégial, avec entre autres le rôle de faire vivre le site de la FFGP et gérer le contact avec le milieu médical.

Ces trois personnes sont élues à l'unanimité à mains levées, ce qui porte à cinq le nombre de membres du comité collégial, Jean-Baptiste Ferraton et Françoise Gaillard restant présents dans ce comité.

Projets :

- Il est décidé de faire, comme en 2023, un virement de 1000 € à chaque groupement pour les aider dans leurs activités.
- Par tacite reconduction, le prix de la Page et le montant de la cotisation des groupements restent inchangés et sont reconduits pour 2025.

Un élément a profondément marqué cette Assemblée Générale ; c'est une volonté unanime d'intégrer et de soutenir les actions de la Fédération. Après les divers arrêts de groupements (Allier-Saône et Loire-Calvados-Yonne pour ces dernières années), cette forte adhésion permet de renforcer le devenir de notre institution.

Monsieur FERRATON remercie l'ensemble des participants et le Groupement des Deux Sèvres dont Madame Françoise GUERET, la présidente pour l'organisation de cette assemblée.

L'Assemblée Générale se termine à 12H